

C'est le vent qui décide de ce que l'on voit.

# C'EST LE VENT...

Ismail Bahri, *Foyer*, 2016,  
HD 16/9, son stéréo ou 5.1,  
32 min.

Ismail Bahri, *Percées*, Série  
de 3 vidéos, 2014.

## ECOUTES

Les conditions un peu particulières de cette semaine de terrain, seul accompagnateur du dispositif et équipe particulièrement importante (20 personnes), incitent à questionner l'horizontalité des pratiques, dont la mienne, à partir d'une réflexion sur la manière d'être à l'écoute de cet ensemble, afin de faciliter la diversité des dynamiques tout en imaginant une forme commune.

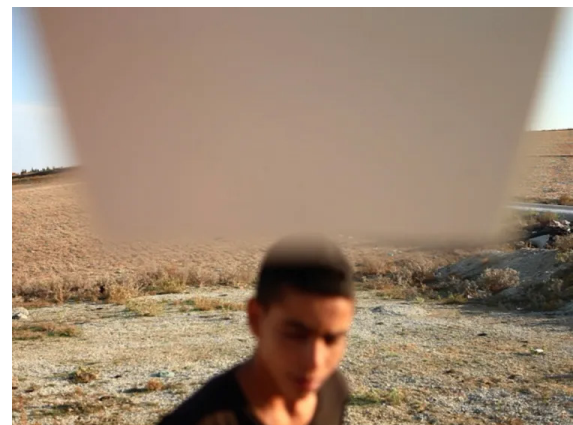
L'instrument global que j'aimerais essayer de mettre en place consisterait à penser une série de petits outils qui augmenteraient ma disponibilité pour chacune et chacun.

Comment et quels outils imaginer pour contribuer à cette écologie de l'écoute?

Ces outils sont sans doute de plusieurs ordres : penser des lieux et des objets qui permettent ces intérecations.

Penser des espaces-temps qui privilégient cette relation.

A ce stade encore très abstrait le dispositif doit d'abord commencer par observer les manières d'évoluer de chacune et chacun pour ensuite définir le type d'écoute à mettre en place, adapté aux disponibilités et aux diverses nécessités.



## FORMES ET PATTERNS

A quoi ressembleraient ces outils.

Il est difficile de le dire pour l'instant, car ils sont censés émerger des diverses relations qui pourront se tisser avec le groupe, instruments qui eux-mêmes pourraient ensuite être partagés et employés par chacune et chacun.

Ne faut-il pas, d'ailleurs, que cette logique du partage des instruments se généralisent à l'ensemble des pratiques?

Si on ne peut pour l'instant pas présumer des instruments qui pourraient apparaître, il faut avoir à l'esprit qu'il seront de deux ordres (ce que j'ai évoqué à la journée d'étude *A travers bois*) : de l'ordre de la forme et de l'ordre du pattern (ou du réseau > Deligny).

Quelle forme produire ? Matérielle, relationnelle ou sociale. Des choses sans doute fragiles.

Quel pattern imaginer? Autrement dit, comment les formes et les individus se répartissent-ils dans l'environnement du Battement d'ailes ? Comment ces patterns contribuent-ils à faciliter la compréhension de ce tissu de relations ?

Autrement dit, comment écoute-t-on ces relations ?

Que vais-je utiliser pour produire ces instrument d'écoute?

Ce qui se trouvera sur place et en particulier, sans doute quelques branches. Mais sans doute aussi plein d'autres petites choses.

## TAKES

Depuis maintenant plusieurs années, j'utilise la vidéo comme un outil d'écoute et de ralentissement en tournant des plans fixes qui permettent d'imposer un temps de pause dans le mouvement du corps. Dans la lignée de Keith Basso, j'ai nommé ces moments des *takes*, c'est-à-dire des « points de vue ».

Dans ce contexte la caméra est un instrument qui permet de rassembler les attentions et de laisser la fiction proliférer doucement dans le réel comme le disait Annick Bouleau.

J'aimerais prolonger l'usage de cette méthode afin d'introduire un petit phénomène de mise en abîme qui consisterait à faire entrer dans le jeu l'enregistrement des mécanismes d'écoute et l'ensemble des instruments qui pourront être produits.

On ouvre une porte ici située dans la lignée de « comment filmer le document » que l'on peut retrouver chez Arno Gisinger ou encore Bruno Goosse, qui serait alors de *comment filmer l'instrument* ?

## PLAN SÉQUENCE

Lorsqu'on rassemble ces trois directions qui portent sur l'expérience de la disponibilité, la production de formes en réseau et le dispositif filmique comme outil d'attention, pointe l'idée qu'un mouvement de caméra qui parcourerait cet ensemble permettrait de lire ces trajectoires et ces formes de manière continue et fluide, à l'image d'une exploration par la marche, sous forme d'un long plan séquence.

En cinéma, on visualise assez bien ce qu'est un plan séquence. Qu'en est-il de cette idée de forme continue qui permettrait d'explorer un milieu vivant ? Il s'agirait d'imaginer une plateforme sur laquelle viendraient se déposer momentanément ces instruments et ces actions qui explorent toutes les richesses de nos écoutes afin d'y engager nos propre plan séquences.



PB, *Eau s'écoule le long du rocher en triangle*, 2017.



Liam Gillick, *The Sleepwalkers*, Maureen-Paley, London, 2025.



Thea Djordjadze, *And shadows will follow*, 2010.



Bruno Goose, *Atmosphère sanatoriale*, galerie Kogo, Tartu, 2020.

# « MONTRER CE QUE LES OBJETS NE DISENT PAS ».

Hugues Jacquet



Nicolas Verschaeve,  
résidence les Arques, travail  
sur la branche, 2024.

## Micro biblio:

ALVAREZ DE TOLEDO Sandra (dir.), *Cartes et lignes d'erre, Traces du réseau de Fernand Deligny*, Paris Arachnéen, 2013.

BASSO Keith, *L'eau se mêle à la boue dans un bassin à ciel ouvert*, Bruxelles, Zones Sensibles, 2016.

BOULEAU Annick, *Passages du cinéma*, 4992, Paris, Ansedonia, 2013.

BURGIN Victor, *Le film qui me reste en mémoire*, Paris, Mimésis, 2019.

CITTON Yves, *Ecologie de l'attention*, Paris, Seuil, 2014.

DAUTREY Jehanne, *Milieux*, Dijon, Presses du Réel, 2016.

GOOSSE Bruno, *CLassement Diagonal*, Bruxelles, La lettre volée, 2018.

PETITGAND, Dominique, *Mes écoutes*, Paris, B42, 2022.

SIMONDON Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 2012.

SEKULA Allan, *Écrits sur la photographie*, Paris, Beaux-Arts de Paris, 2013.

SZENDY Peter, *Écoute, une histoire de nos oreilles*, Paris, Minuit, 2001

VERSCHAEVE Nicolas, *Sillage*, Meisenthal, CIAV, 2022.

ZURITA Raul, *Escritura Material*, Santiago du Chili, Escuela des Artes Diego Portales, 2015.

